



PRIX DE L'INNOVATION

de la Fondation Pierre Deniker



Renaud JARDRI

Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

MONTANT ATTRIBUÉ : 10 000 €

Le projet MHASC® (Multisensory HALLucinations Scale for Children) : une application mobile de santé destinée à évaluer les expériences hallucinatoires de l'enfant ou de l'adolescent.

10% des enfants font l'expérience d'hallucinations. Fréquentes en population pédiatrique et juvénile, leur présence peut être synonyme de pathologies psychiatriques, neurologiques, métaboliques, génétiques, mais également être bénigne.

La prise en charge inadaptée d'expériences hallucinatoires précoces peut avoir des effets délétères en termes de fonctionnement social et cognitif. L'enjeu consiste donc à repérer et diagnostiquer ces hallucinations précoces.

MHASC est un outil complet, doté d'un graphisme ludique créé par Benjamin Fligans,

pensé à la fois pour les enfants et pour les professionnels : grâce à un avatar personnalisé, l'enfant peut explorer l'interface de façon autonome. Le praticien peut accéder immédiatement aux résultats de l'évaluation et suivre l'évolution des symptômes hallucinatoires tout en mesurant l'efficacité de son traitement.

Cet outil sera très prochainement disponible en téléchargement gratuit.

INSTIGATEUR PRINCIPAL DU PROJET : PROFESSEUR RENAUD JARDRI • CHRU DE LILLE, UNITÉ CURE



PRIX JEUNE CHERCHEUR

de la Fondation Pierre Deniker



Boris CHAUMETTE

Médecin psychiatre

MONTANT ATTRIBUÉ : 13 000 €

Détermination des facteurs génétiques de la résistance thérapeutique dans la schizophrénie.

La schizophrénie est une maladie psychiatrique avec une prévalence de 0,8% dans le monde, associant délires, hallucinations, repli social et perte des capacités cognitives. Elle survient classiquement à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte (15-25 ans). On estime la part de patients résistants aux traitements entre 10% et 30%.

Cette étude permettra de tester l'hypothèse selon laquelle les patients résistants présenteraient des altérations génétiques plus sévères que les patients répondant aux traitements. La méthodologie est la suivante : un séquençage de l'ADN sera réalisé sur un groupe de patients résistants pour identifier les variations génétiques d'un individu. A partir des résultats, une

liste des variations génétiques responsables de la résistance aux traitements sera établie. Ensuite les gènes précédemment identifiés seront recherchés dans un 2ème groupe de patients au moment de leur entrée dans la maladie afin de vérifier si les variations sont associées à la réponse au traitement dès le début des symptômes. Ce travail permettra à terme de disposer d'un outil utilisable en pratique clinique pour prévoir la réponse au traitement.

Il permettra également d'identifier de nouveaux gènes impliqués dans la réponse thérapeutique et d'élaborer de nouveaux traitements.

DIRECTEUR DE RECHERCHE : PROFESSEUR GUY A. ROULEAU • INSTITUT NEUROLOGIQUE DE MONTRÉAL, CANADA